



Lettre d'actualités 2021

EDITO

Suite aux questionnements que posent les crises traversées par notre société, crises climatique, sanitaire ou de biodiversité, la recherche scientifique a plus que jamais besoin de la participation citoyenne.

En cette année 2020 qui aura bousculé le quotidien de chacun et chacune d'entre nous et entravé nos habitudes, Sauvages de ma rue a continué de vivre et de prospérer.

Ce programme de science participative, avec les communautés qu'il fédère, les études réalisées sur les données recueillies et les initiatives locales qu'il génère, est chaque année un succès grâce à la participation de milliers de citoyens, botanistes confirmés ou non.

Vous retrouverez dans ce bilan un échantillon des divers aspects de ce programme auquel vous êtes si nombreux à participer.

Nous vous présenterons les résultats chiffrés pour cette année passée, les différentes valorisations scientifiques de ces données et quelques outils et ressources complémentaires.

Enfin, le témoignage d'un relais Sauvage de ma rue vous fera découvrir et comprendre certaines dynamiques créées autour de ce programme.

L'année 2021 nous réserve de belles observations afin de faire croître cette communauté de passionnés et d'améliorer la connaissance de la nature qui nous entoure.

Merci pour votre participation !!



Papaver rhoeas L.



Au sommaire

Bilan 2020

- Les chiffres de l'année
- Les impacts des confinements



Pages
3 à 5



Pages
6 à 9

Sauvages, c'est vous !

- Devenir relais du programme
- Témoignage d'un relais territorial



Ressources complémentaires

- Webinaire : Flore en ville
- Outils du programme



Pages
10 à 12

Pages
13 à 16

Du côté de la recherche

- Au cœur des analyses "Sauvages"
- Sauvages de ma rue à l'Université



Top 5 des espèces observées



Laiteron maraîcher
Sonchus oleraceus L.

Laitue sauvage
Lactuca serriola L.

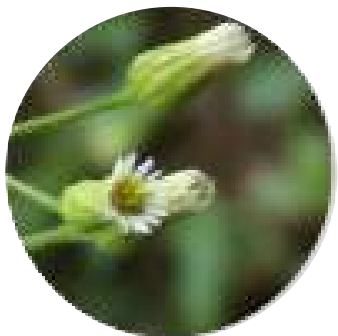


Pissenlit
Taraxacum sp.

Séneçon commun
Senecio vulgaris L.



Vergerelette du Canada
Erigeron canadensis L.



Sauvages de ma rue, est une réussite grâce à ses observateurs. Nous mettons à l'honneur quelques contributeurs fidèles dans cette lettre.

Un grand merci à eux, à vous tous et à tous les relais qui font vivre Sauvages de ma rue localement !



TOP 5 des observateurs

1. Sauvages du Roannais
2. Christine Jourdan
3. Christian Meyer
4. Catherine Legrand
5. Martin Kopf



Ficus carica L.

Bilan 2020 en chiffres

Veronica persica poir.



Malva sylvestris L.

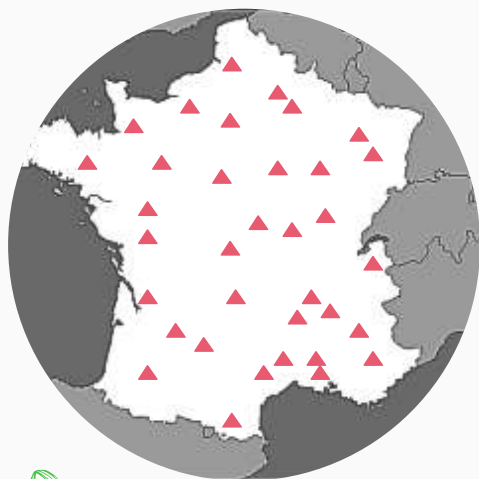


7504
Observations

368
Espèces observées

236
Observateurs

98 villes
inventoriées



TOP 5 des communes inventoriées

1. Roanne
2. Beaumont
3. Nîmes
4. Grenoble
5. Échirolles



Portulaca oleracea L.

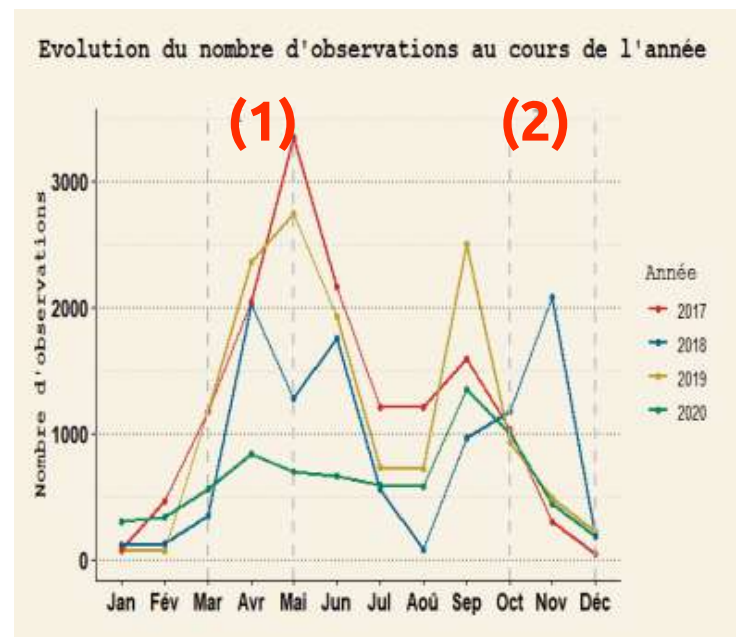
Au coeur des analyses Sauvages

Malgré une baisse de la participation en 2020, les différentes restrictions n'ont pas fait disparaître l'engouement autour de ce programme, il est cependant intéressant de se poser la question de l'impact des périodes de confinement sur le nombre des relevés effectués cette année 2020.

Différentes pistes d'analyses :

Au cours des mois de janvier et de février 2020, le nombre de participations semblait prometteur. En effet, les participations enregistrées étaient plus importantes que les années précédentes.

Cependant, au moment u premier confinement (1), le nombre d'observations a brutalement chuté (1214 observations entre le 18 mars et le 31 mai soit environ 5 fois moins qu'en 2019 pour la même période). De plus, les conséquences se sont faites sentir sur le long terme puisque le nombre d'observations est resté inférieur à celui des années précédentes, et ce, sur plusieurs mois.



C'est seulement vers le mois d'octobre que nous avons retrouvé une participation comparable aux années précédentes. Il semblerait alors que le second confinement (2) n'ait pas eu de réel impact sur la participation.

Sauvages c'est vous !

Stellaria media L.

Devenez relais "sauvages"

Vous êtes un(e) citoyen(ne) passionné(e) de l'environnement ? Vous observez la flore urbaine ? Vous réalisez des sorties seuls ou en groupes ? Ne cherchez plus, vous êtes un potentiel **relais Sauvages de ma rue**. Vous pouvez devenir relais et participer à la diffusion du programme auprès des citoyens de votre territoire.

Les relais de Sauvages de ma rue sont mis en avant sur le site et sont référencés sur une carte : Depuis janvier 2020, 13 relais ont été ajoutés à cette liste.



[En savoir plus sur les relais](#)

[Carte des relais](#)



Arenaria serpyllifolia L.

Témoignage d'une observatrice relais :

L'Eurométropole de Strasbourg s'est récemment faite le relais de différents programmes de sciences participatives. Cette proposition de participer à l'observation de la biodiversité ordinaire par les citoyens dans le but d'améliorer la connaissance de la biodiversité et sa gestion en ville se concentre sur quatre protocoles nationaux du programme Vigie-Nature : L'observatoire des bourdons, Vigie-chiro, Birdlab et **Sauvages de ma rue**.

Nous avons rencontré **Mina Charnaux, chargée de mission Ville nature & Zéro pesticide** auprès de la Ville et de l'Eurométropole, afin de connaître les différentes étapes et objectifs de cette démarche.

Comment avez-vous découvert le programme Sauvages de ma rue ?

Lors d'un projet étudiant, j'ai eu à travailler sur plusieurs protocoles de sciences participatives. Lorsque la métropole a décidé de proposer des programmes de sciences participatives pour les citoyens du territoire, elle souhaitait viser plusieurs typologies d'espèces pour proposer une offre large aux citoyens, le programme **Sauvages de ma rue s'est imposé pour la thématique du monde végétal**.

Il semblait en effet **le plus accessible** par son lien avec la gestion de la flore spontanée en ville, en écho notamment aux objectifs "zéro-phyto" de la métropole. Cela correspondait au souhait de faire accepter plus aisément la flore spontanée au grand public.

C'est ce double aspect de lien avec la politique de la métropole concernant les produits phytosanitaires et d'accessibilité des outils Sauvages de ma rue qui nous a conduit à mettre en place ce programme.

Sauvages c'est vous !

Stellaria media L.

À quels besoins du territoire et de ses citoyens répondent ces différents programmes ?

Dans une démarche d'accompagnement du retour de la nature en ville, le lien entre le citoyen et les décisions politiques en matière de biodiversité est très important. Ce lien se crée donc au travers de ces programmes, permettant de faire découvrir la richesse de cette nature ordinaire afin d'améliorer **la cohabitation entre l'être humain et ce qui l'entoure**. Ces programmes viennent également en complément de formations "florilèges - prairie urbaines" du réseau Vigie-Nature, qui seront proposés aux gestionnaires d'espaces verts des différentes communes de l'Eurométropole.

Enfin, à plus long terme, les résultats de ce programme seront exploités dans le but notamment d'améliorer la gestion des espaces de nature en ville, avec le souhait de compléter ces programmes par des bureaux d'études spécialisés. La suite de cette démarche **dépendra donc de la dynamique citoyenne sur le territoire**.

Comment relayez-vous le programme ?

Afin de toucher directement les citoyens, **une campagne d'affichage** en ville a été lancée en 2021, cette campagne présente les différents programmes mis en avant par l'Eurométropole et les moyens d'y participer.

Cette campagne d'affichage vient en appui de la stratégie globale de communication, avec notamment un article dans le magazine de l'Eurométropole, l'organisation d'événements pour faire découvrir le programme, etc.

Enfin, la mise à disposition des guides Sauvages de ma rue dans certaines médiathèques permet de toucher un public plus large et de faciliter la prise en main du programme.

Sauvages c'est vous !

Stellaria media L.

Pourquoi ne pas créer un programme spécifique sur la flore de cette métropole ?

Le programme **Sauvages de ma rue est un outil clef en main**, proposant un protocole déjà étalonné par de nombreux inventaires sur toute la France métropolitaine. La robustesse du protocole, l'existence de partenariats scientifiques et l'expérience d'un projet datant de plusieurs années en font la solution la plus efficace et accessible pour ce type d'inventaires.

De plus, les liens étroits avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris apportent une caution scientifique forte, rassurant donc les acteurs professionnels, ce protocole sera également **un atout pour tisser des liens avec le monde de la recherche**.

Quels seraient les objectifs à court terme pour ce programme ?

Pour le moment les observateurs sauvages sont principalement des membres de l'association Alsace Nature, la présentation du protocole lors de la réunion publique du 19 mai 2021 avait pour but d'**élargir la participation** au grand public. L'évolution de la participation donnera la marche à suivre pour la communication future.

Retrouvez la présentation du programme auprès de l'Eurométropole de Strasbourg sur cette page :

[Replay](#)

Strasbourg.eu
eurométropole

Papaver rhoeas L. par Mina Charnaux



Rencontre avec Nathalie Machon

Clematis vitalba L.

Un webinaire Tela conférence sur la flore spontanée urbaine

Dans le cadre du cycle Tela conférence en 2021, six webinaires ont été organisés autour des **interactions entre le végétal et son environnement**.

Dans le cadre de ce cycle, nous avons reçu **Nathalie Machon**, chercheuse référente du programme, afin qu'elle nous présente la flore spontanée urbaine et ses interactions avec l'environnement urbain.



[Replay sur Vimeo](#)

Retrouvez cette conférence dès maintenant depuis la page [youtube](#) et [vimeo](#) de Tela Botanica.

Vous vous posez d'autres questions sur le protocole ?

Partagez vos questions sur le [groupe Facebook](#)



[Le programme Tela Conférence](#)



Solanum dulcamara L.

Ressources complémentaires

Clematis vitalba L.

Kit Flore Spontanée

Tela Botanica propose d'accompagner les collectivités et les structures dans l'acceptation citoyenne de la flore spontanée dans le milieu urbain. La séquence 0 du kit, axé sur le programme Sauvages de ma rue est gratuite et ouverte à tous, alors profitez-en !

Entraînez-vous avec The Plant Game

Afin d'apprendre à reconnaître les différentes plantes sauvages qui jonchent nos rues, nous vous proposons de vous entraîner en jouant à The Plant Game, qui vous propose 2 jeux sous forme de quiz photo.



Pour vous permettre de mieux connaître les arbres communs aux pieds desquels de nombreuses espèces végétales urbaines s'installent, nous avons également créé un entraînement pour vous apprendre à identifier les arbres les plus communs en ville ! Vous pourrez ainsi participer au programme sTREEts et identifier correctement les arbres de votre ville.

[Jeu sur les arbres communs en ville](#)



KIT FLORE SPONTANÉE
Accompagnement et outils d'acceptation

Déjà 2360 inscrits au kit, rejoignez-nous !

[Kit Flore Spontanée](#)

Retrouvez ces 2 entraînements qui balayent les 240 espèces les plus communes en ville

[A vous de jouer](#)



Sedum album L.



Pour aller plus loin...

Clematis vitalba L.

sTREETs : programme de suivi de la flore urbaine !

La biodiversité a une forte influence sur le bien-être et la santé des habitants, il est alors nécessaire de mieux connaître son fonctionnement. sTREETs est un programme de sciences participatives qui vous invite à recenser la flore aux pieds des arbres de votre rue.

Comment Participer ?

Objectif : Observer la flore aux pieds de 5 à 10 arbres alignés sur un trottoir. Les inventaires doivent être réalisés entre avril et juin. Retrouvez tous les outils de participation dans l'espace projet sTREETs sur le site de Tela Botanica

Étape 1 : Je prépare ma sortie



Étape 2 : Je choisis 5 à 10 arbres en ville alignés.



Étape 3 : J'identifie les espèces d'arbres et les plantes aux pieds des arbres



Étape 4 : Je transmets mes données



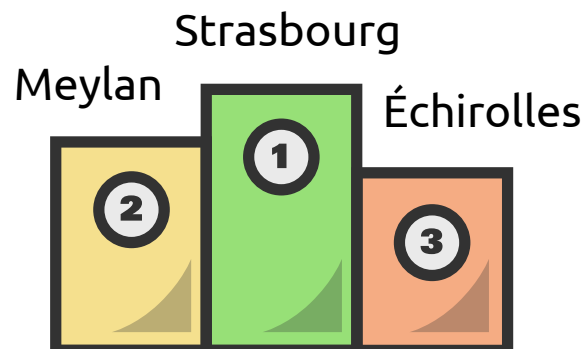
Ce programme est développé dans le cadre de Vigie-Nature et du projet "Auprès de mon arbre", qui a pour objectif de rassembler les observatoires citoyens autour des arbres.



Malva moschata L.

Au coeur des analyses Sauvages

Amélie Robinet, étudiante ingénieure en agronomie et spécialisée en data science, réalise un stage encadré par Simon Bénateau, au sein du laboratoire CESCO du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), pour analyser les données du programme Sauvages de ma rue. Son objectif principal est de comparer la qualité des données produites par le public scolaire et par les scientifiques amateurs adultes. Ces données serviront aussi à étudier des questions plus spécifiques que l'on peut être amené à se poser, telle que **l'influence de l'urbanisation sur la répartition des différents types de plantes** notamment en fonction des vecteurs de pollinisation.



Dépendance de la flore urbaine aux pollinisateurs ?

Au cours de cette année 2020, c'est donc la ville de **Strasbourg qui a présenté le plus de plantes dépendantes aux insectes**. En effet, 53,4% des plantes observées dans cette ville sont très fortement voire totalement dépendantes aux insectes pour leur pollinisation. Nous trouvons en seconde position Meylan et en troisième position Echirolles, avec respectivement 51% et 44,5% de plantes dépendantes aux insectes.



Veronica serpyllifolia L.

Différentes pistes d'analyses :

Plusieurs explications peuvent être envisagées pour expliquer ces observations. En effet, s'il y a plus de plantes dépendantes aux insectes dans une ville alors il y a probablement plus d'insectes. C'est pourquoi, l'utilisation de produits tels que des **pesticides** est peut-être moins fréquente dans ces zones. De plus, des projets qui consistent à installer des **ruches** sur des toits en milieu urbain se développent et cela peut contribuer à l'introduction d'insectes pollinisateurs supplémentaires. Enfin, des facteurs tels que la **densité de bâti** et le **type de recouvrement du sol** pourraient influencer la répartition des plantes selon leur vecteur de pollinisation (insectes, vent, eau, etc.).

Influence de l'urbanisation sur la répartition des plantes pollinisées par les insectes

De manière générale, nous pourrions nous attendre à avoir une forte dépendance aux insectes pollinisateurs dans les communes les moins anthropisées et une dépendance de plus en plus faible pour les milieux les plus fortement urbanisés.

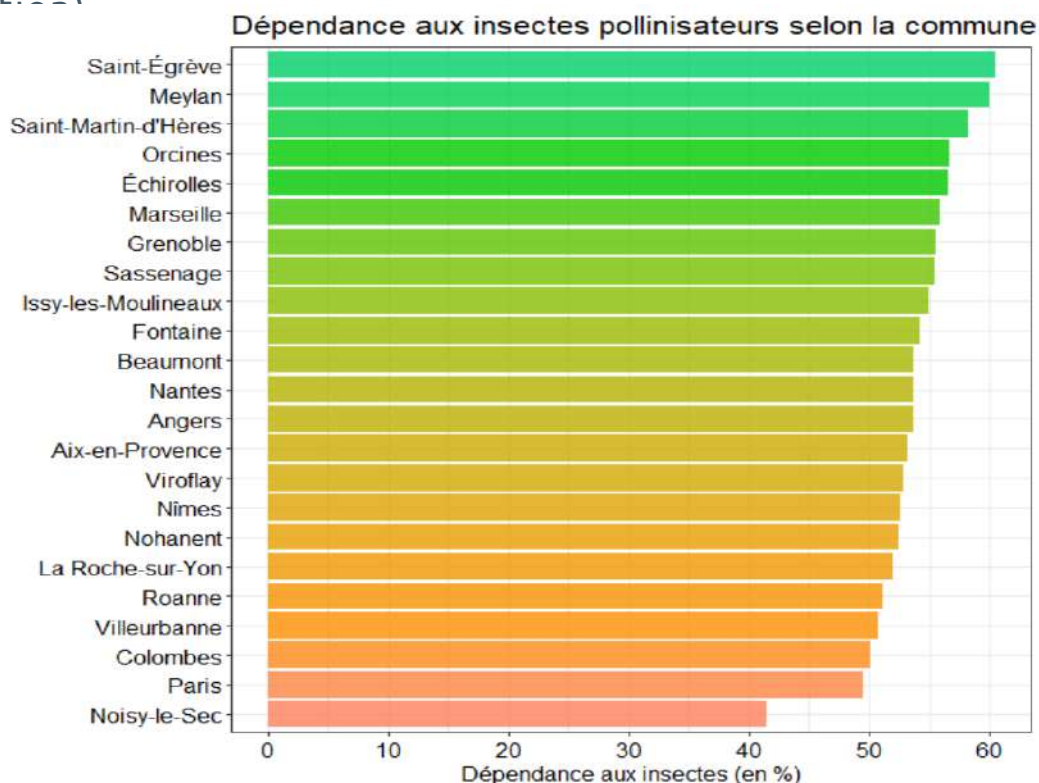
Il semblerait que les communes périphériques à d'autres communes plus denses comme Grenoble, soient plus dépendantes aux insectes que ces dernières.



Lysimachia arvensis L.



Cependant, ici, on remarque que certaines communes fortement urbanisées présentent une dépendance aux insectes relativement élevée (ex : Marseille, Grenoble, ...) ce qui peut paraître surprenant. Le niveau d'urbanisation n'explique sûrement pas à lui seul la répartition des différents types de plantes (selon leur vecteur de pollinisation).



Graphique obtenu à partir des données d'observations des plantes référencées dans le livre Sauvages de ma rue.

C'est pourquoi, des analyses de données faisant appel à des méthodes statistiques plus complexes sont en cours. Ainsi, nous tentons d'expliquer de manière plus précise le rôle de différents types de milieux (milieux urbains plus ou moins denses, forêts, espaces verts cultivés ou non, etc.) dans la répartition des plantes selon leurs vecteurs de pollinisation et selon leur dépendance aux insectes. De même, nous pourrions étudier d'autres facteurs explicatifs de cette distribution géographique tels que des facteurs climatiques.

Projet d'étude : Espèces végétales envahissantes et urbanisation

Étude de la répartition des espèces invasives sur la commune de Grenoble selon des variables socio-économiques prédéfinies

Pierre Papon et **Antoine Lamotte**, en première année de Master "Biodiversité Écologie Évolution" ont étudié la **répartition des espèces invasives sur la commune de Grenoble** selon des variables socio-économiques prédéfinies.

Ce rapport se base sur les données collectées dans le cadre du programme Sauvages de ma rue à Grenoble. Il met en parallèle ces relevés de biodiversité avec des variables pouvant expliquer la répartition de ces espèces.

Les voies de circulation, les cours d'eau, les parcs et les jardins ainsi que les voies de tramway sont les variables socio-économiques choisies afin d'établir si une corrélation existe entre celles-ci et la densité de plantes invasives.

Les résultats des tests indiquent que seules les voies de tramway détiennent une densité en espèces invasives significativement supérieure à la densité de la métropole grenobloise.

Enfin, selon les auteurs plusieurs biais nuancent leurs résultats, notamment sur la méthode d'inventaire qui, faisant appel à de nombreux citoyens, demanderait un effort d'échantillonnage plus important pour obtenir des résultats plus solides sur cette zone géographique.

Outre les résultats de leurs analyses, le travail de ces deux étudiants nous renseigne sur deux points importants de ce programme. Le premier est son **intérêt pédagogique**, avec une participation sur tout le territoire national et des relevés suffisamment nombreux, la base de données est assez solide pour soutenir des projets d'étude scientifique ou pédagogique. Le second est la nécessité de **continuer les participations**, afin d'aider la recherche à diminuer les biais liés à l'inventaire et ainsi produire **du contenu scientifique solide** à partir de ce programme.



[Lien du rapport en téléchargement](#)

Restons en contact

Geum urbanum L.

Sauvages mais connectés

Sauvages de ma rue vous tient informé des actualités par différents canaux :

Rejoignez le groupe Sauvages de ma rue sur facebook pour être tenu au courant des actualités du réseau :



Viola arvensis Murray

Pour tout renseignements, écrivez-nous à sauvages@tela-botanica.org



Convolvulus arvensis L.

Découvrez l'espace projet du programme Sauvages de ma rue, son forum et ses multiples ressources du porte-document :



Hypericum perforatum L.

Cette lettre est éditée par Tela Botanica, le réseau des botanistes francophones www.tela-botanica.org.

Crédits photos :

Mina Charnaux, John De Vos, Sauvages du Roannais, Christian Fonsanou, Jacques Valiergue, Céline Vidal, Sarah Lavaux, Marie-Noelle Jeauffroy, Pierre Callewaert, Frédéric Marié, Jean-Pierre Cazes, Frédéric Gourgues, Anny Raim

CC BY-SA Tela Botanica

Cette lettre a été rédigée par Colin Bonnot, Chargé de mission animation et ingénierie pédagogique, soutenue par Élodie Masseur.

Ont également contribué Nathalie Machon, chercheuse référente du programme, Amélie Robinet pour le traitement des données et Mina Charnaux, observatrice relais.

Bonnes observations et merci pour votre contribution !



sauvages de ma rue

